Les nombres en couleurs

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **86 (1957)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ment, qu'il incombe d'enrayer le processus de dépersonnalisation, de contamination, d'abâtardissement ; de parfaire cet instrument efficient et délicat de la pensée et de conserver, affermir, à la minorité romande, en passe d'être déshérité dans certains domaines, son idiome « de raison et de clarté qui relie Fribourg à la pensée et aux terres d'Occident », cet idiome qui est accroché à Paris, notre « pôle spirituel » — clamait C.-F. Ramuz — et a été, *in extremis*, revigoré aux sources fraîches de la glèbe nourricière.

ROBERT YERLY.

LES NOMBRES EN COULEURS

Admettriez-vous aujourd'hui qu'on vous extraie une dent sans vous avoir fait la bonne piqûre au bon endroit, ou qu'on vous ouvre le ventre sans vous avoir préalablement endormi du sommeil du juste ?

Perdriez-vous chaque jour plusieurs minutes précieuses à battre le briquet, alors qu'il est si simple de frotter une allumette ou d'abaisser un interrupteur ?

Procédés raffinés de narcose et utilisations subtiles de l'électricité appartiennent pourtant aux innombrables progrès techniques qui n'ont pas un demi-siècle d'existence, et personne ne saurait plus s'en passer.

La science pédagogique n'échappe pas à cette évolution et la méthodologie de toutes ses branches subit sans cesse des améliorations réelles, même si le résultat tangible n'en est pas toujours positif. Essayez donc d'ingurgiter un « super »-carburant à un moteur encrassé : il ne refusera que mieux de tourner !

Ainsi, l'enseignement des mathématiques (appelons-les, si vous le voulez : le calcul) dans les classes inférieures tend à écarter les systèmes de comptage primitifs (sur les doigts, par exemple) qui sont une entrave sérieuse aux quatre opérations de base.

La méthode ingénieuse des *Nombres en couleurs* du maître belge G. Cuisenaire a pris depuis quelque temps un développement réjouissant dans quantités d'écoles de Belgique, de France et d'ailleurs. Bien plus, elle fait foi auprès de sommités internationales en mathématiques.

C'est dire que les expériences qui sont pratiquées en Gruyère sous l'initiative de M. Louis Maillard, inspecteur scolaire, font figure d'avant-garde. Les essais tentés systématiquement dans les écoles inférieures de Bulle, Sorens et Neirivue, et plus timidement dans d'autres, laissent entrevoir dans un avenir prochain l'application généralisée de ces procédés. La démonstration brillante qui a été présentée le 1er février, à Sorens, par la classe de Rév. Sr Bernadette, à une quarantaine de collègues gruyériens les a sidérés. Les résultats obtenus après 5 mois d'école sont tout simplement magnifiques... et sans prétention.

Une gratitude particulière aux autorités des communes précitées qui ont fait preuve d'une belle compréhension en facilitant l'achat du matériel didactique adéquat. L'exemple sera sans doute suivi par d'autres. Et l'on prétendra encore qu'on est rétrograde en pays fribourgeois !

Et puis, bravo aussi aux institutrices et instituteurs audacieux qui ont pris leurs risques et ont tenté une expérience qu'ils ne regrettent pas. Dans le domaine de l'éducation, le plus petit effort de recherche est toujours un gain : il n'y a rien à perdre, mais tout à gagner.

J. A.